

RAPPORT D'ENQUÊTE

Janvier 2024

PRÉVENIR ET RÉDUIRE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE : QUELS BESOINS DE FORMATION DU CÔTÉ DES PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE AUJOURD'HUI ?

Enquête réalisée par **Lea.fr - Laetitia Stella**

Rapport d'enquête rédigé par **Floriane Boyer & Rebecca Shankland**
Observatoire du Bien-être à l'École, Laboratoire DIPHE, Université Lumière Lyon 2

La prévention du harcèlement scolaire a connu une évolution significative au fil des dernières années. Initialement, dans les années 1970, le harcèlement scolaire était principalement abordé sous l'angle d'une perspective individuelle et psychologique, mettant l'accent sur l'identification de caractéristiques individuelles chez les élèves impliqués dans les cas de harcèlement scolaire, qu'ils soient victimes ou auteurs. Cette approche présentait le risque de stigmatiser les élèves et de pathologiser les comportements problématiques, sans tenir compte du contexte dans lequel ils se manifestaient, ni de l'impact de la dynamique de groupe (Debarbieux & Blaya, 2000).

Par la suite, dans les années 1990, l'attention s'est déplacée vers la dynamique relationnelle, cherchant à prendre en considération le rôle des témoins, susceptibles d'encourager le harceleur de manière directe ou indirecte (Salmivalli et al., 1996 ; Olweus & Hammen, 1999).

Plus récemment, une approche novatrice du harcèlement scolaire a émergé, offrant une perspective plus globale de cette problématique. Cette approche, connue sous le nom de vision communautaire, trouve ses origines au Danemark (Kofoed & Sondergaard, 2009 ; Hansen, 2017). Elle reconnaît le besoin fondamental des élèves de se sentir intégrés au sein de leur communauté scolaire, et plus précisément de leur classe. Une anxiété d'exclusion sociale peut apparaître lorsque les élèves se sentent en insécurité ou éprouvent un sentiment d'isolement potentiel.

De manière paradoxale, les élèves peuvent alors adopter des comportements de rejet pour tenter de créer un sentiment d'appartenance. C'est ainsi que le harcèlement scolaire se manifeste, dans des environnements marqués par l'insécurité et influencés par des normes de groupe axées sur les comportements d'exclusion. À l'inverse, le harcèlement scolaire est peu présent au sein des communautés scolaires où la culture du groupe promeut la solidarité, l'inclusion et la tolérance (Hansen, 2018). La prévention du harcèlement scolaire repose donc sur la création d'environnements scolaires positifs et propices au développement de relations de qualité entre les élèves.

Selon les Enquêtes Nationales de Climat Scolaire et de Victimation, **24,7 %** des élèves de CM1-CM2 déclarent avoir été victimes de violences répétées, tandis que **2,6 %** des élèves signalent des faits de forte multivictimation (au moins cinq incidents de violence répétée). Face à ces situations de violences, huit élèves sur dix indiquent se défendre par leurs propres moyens et un élève sur trois ne partage pas la situation avec autrui (Traore, 2022).

Concernant les collégiens, ils sont **46 %** à déclarer avoir été victimes de violences répétées au cours de l'année scolaire et **6,7 %** à signaler de faits de forte multivictimation durant l'année 2021-2022 (Traore, 2023). Quant aux lycéens, l'enquête réalisée en 2018 révèle que **4,1 %** d'entre eux rapportent une multivictimation modérée, tandis que **1,3 %** évoquent une forte multivictimation (Hubert, 2020). Les situations de forte multivictimation sont caractéristiques du harcèlement.

Face à cette problématique, un plan interministériel de lutte contre le harcèlement à l'école a été déployé le 27 septembre 2023. L'une des mesures clés de ce plan consiste à introduire des cours d'empathie dans les écoles maternelles et élémentaires. L'objectif principal est de favoriser le développement de l'écoute empathique et des comportements prosociaux chez les élèves en s'appuyant sur le développement de leurs compétences psychosociales.

Dans ce contexte, la formation des professionnels de l'éducation se révèle essentielle. Elle vise à promouvoir le développement d'un environnement scolaire au sein duquel tous les membres de la communauté éducative, qu'ils soient professionnels, parents ou élèves, collaborent activement pour favoriser l'empathie et les comportements prosociaux au sein de la communauté.

La démarche communautaire dans la prévention du harcèlement scolaire cherche à renforcer la proximité relationnelle entre les membres de la communauté, à cultiver le sentiment d'appartenance et à responsabiliser chaque individu dans le développement d'une culture de groupe fondée sur la solidarité, la bienveillance et l'entraide.

Les professionnels de l'éducation ont un rôle fondamental à jouer dans la promotion d'un environnement scolaire positif parmi les enfants. En tant que modèles et figures d'autorité, les adultes guident les élèves dans leurs interactions sociales et exercent une influence significative sur la dynamique de groupe qui se forme au sein de la classe. Promouvoir un environnement scolaire prosocial parmi les enfants est d'autant plus efficace lorsque les valeurs de solidarité, d'entraide et de bienveillance sont intégrées dans la culture même de leur établissement scolaire.

Dans cette perspective, il est essentiel de fournir aux professionnels non seulement les outils nécessaires pour intégrer les valeurs de solidarité, de bienveillance et d'entraide au sein de la communauté éducative, mais également de les former à mettre en place des pratiques pédagogiques favorisant les interactions constructives entre les élèves et renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté solidaire. Il s'agit de donner aux professionnels de l'éducation les moyens de permettre à chaque élève de se sentir valorisé, accepté et soutenu à la fois par ses pairs et par les adultes.

UNE ENQUÊTE EN LIGNE

Durant la semaine du 7 novembre 2023, une enquête en ligne a été réalisée auprès des professionnels travaillant dans des établissements scolaires allant de la maternelle au lycée. Cette enquête a été diffusée à l'ensemble des professionnels, ainsi qu'à d'autres acteurs clés de l'établissement scolaire, notamment les documentalistes et les directeurs d'établissements.

Au total, 574 professionnels ont pris part à cette enquête.

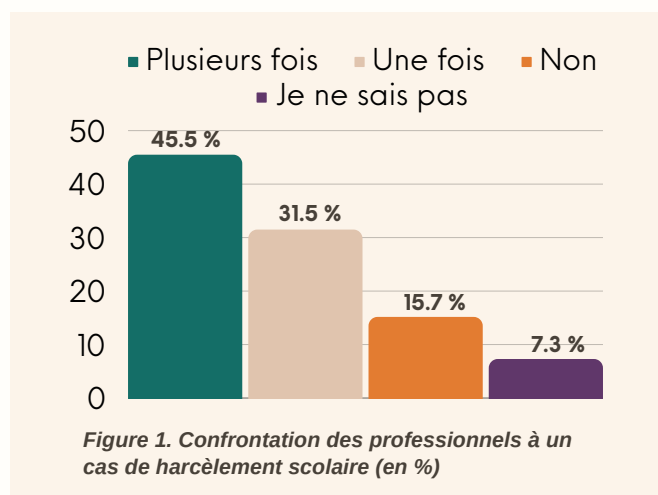
Niveau scolaire	Nombre de professionnels	Pourcentage
Maternelle	12	2,1 %
Élémentaire	264	46 %
Collège	176	30,7 %
Lycée	66	11,5 %
Multiniveaux en primaire	17	3 %
Collège et Lycée	33	5,7 %
Tous les cycles	6	1 %

L'objectif de cette enquête était de solliciter la perception et l'expérience des professionnels en relation avec la prévention du harcèlement scolaire, à savoir : leur capacité à identifier de telles situations, leurs éventuelles expériences antérieures, leurs réactions face à ces situations, ainsi que leurs besoins actuels en matière d'outils pédagogiques. Cette démarche visait à mieux comprendre les besoins des professionnels afin de proposer des outils et formations adaptés.

Résultats de l'enquête

Les professionnels de l'éducation ont-ils déjà été confrontés à une situation de harcèlement scolaire ?

Cette enquête révèle que **45,5 %** des professionnels interrogés ont été confrontés à des situations de harcèlement scolaire à plusieurs reprises, et **31,5 %** ont été confrontés à au moins un incident de harcèlement au cours de leur carrière éducative. **15,7 %** des professionnels de l'éducation n'ont jamais été confrontés au harcèlement scolaire. La grande majorité d'entre eux, soit **77 %**, a été confrontée à des situations de harcèlement scolaire à un moment donné de leur parcours professionnel.

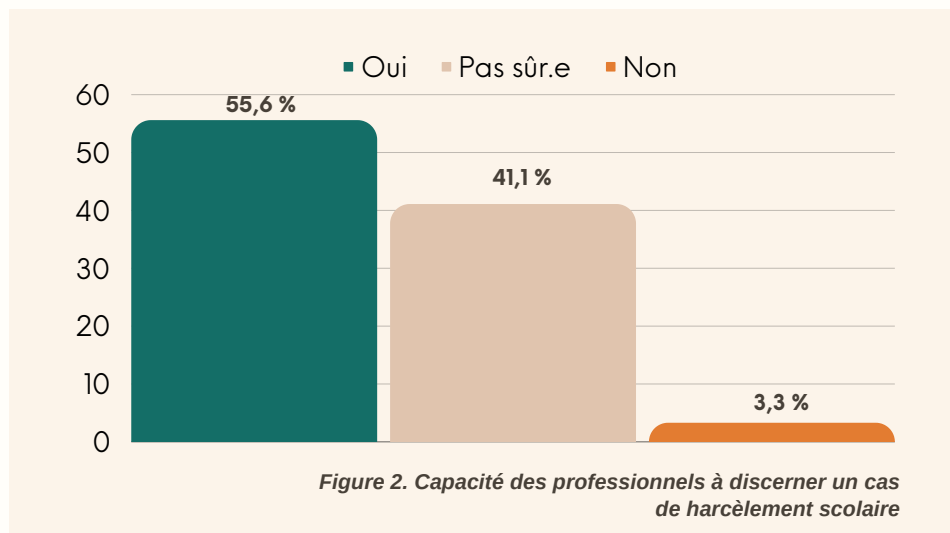


Ces résultats mettent en lumière l'ampleur du problème du harcèlement scolaire au sein des établissements éducatifs et soulignent l'importance de préparer les professionnels de l'Éducation nationale à faire face à de telles situations. En tant qu'acteurs clés dans le repérage, la prévention et le traitement du harcèlement scolaire, il est impératif de fournir aux professionnels une formation adéquate et des ressources appropriées pour qu'ils puissent intervenir de manière efficace.

Les professionnels parviennent-ils à discerner un cas de harcèlement scolaire ?

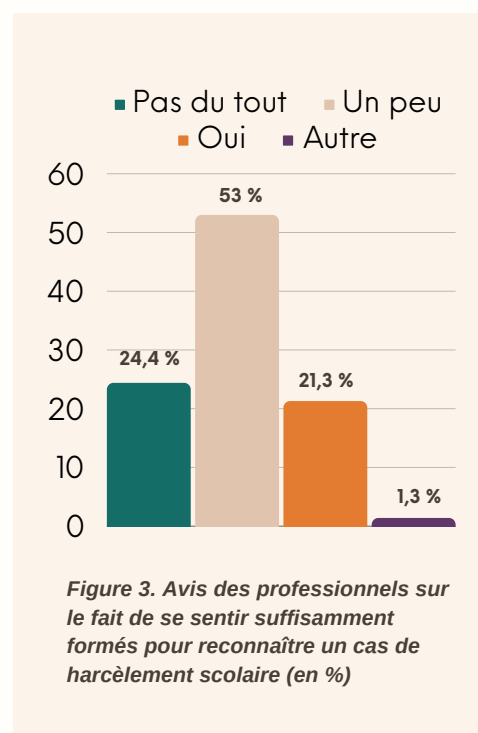
Bien que la majorité des professionnels affirment posséder les compétences nécessaires pour reconnaître des situations de harcèlement scolaire (**55,6%**), un pourcentage important, soit **41,1%** d'entre eux, exprime des doutes quant à leur aptitude à les identifier.

Cette incertitude chez les professionnels de l'Éducation nationale peut être attribuée à la nature complexe et souvent insidieuse du harcèlement scolaire, qui peut se manifester de différentes manières, parfois de manière subtile, et parfois en dehors de la sphère de surveillance des adultes. Les agressions peuvent varier, allant des actes directs tels que les moqueries et les agressions physiques, aux actes indirects tels que l'exclusion sociale, la propagation de rumeurs. Cette diversité de manifestations rend la détection du harcèlement scolaire d'autant plus difficile pour les professionnels. Le manque de compétences pour identifier un cas de harcèlement scolaire peut également être attribué à un manque de formation.



Se sentent-ils suffisamment formés pour reconnaître un cas de harcèlement scolaire ?

Si l'on se base sur les données fournies, seulement **21,3%** des professionnels se sentent suffisamment formés pour identifier efficacement une situation de harcèlement scolaire. Cela signifie que la grande majorité d'entre eux, soit **77,4%**, ne se sentent pas pleinement outillés pour cela. Sur un échantillon de 574 professionnels, pas moins de 444 d'entre eux ressentent un manque de formation pour l'identification des cas de harcèlement scolaire. Plus de la moitié des professionnels, soit **53%**, jugent leur formation actuelle insuffisante, et environ un quart des professionnels, soit **24,4%**, déclarent ne pas avoir reçu de formation sur cette problématique délicate.



Cette enquête met en lumière un besoin pressant de formation pour permettre aux professionnels de l'éducation de reconnaître les cas de harcèlement scolaire.

Comment les professionnels réagissent-ils face à un cas de harcèlement scolaire ?

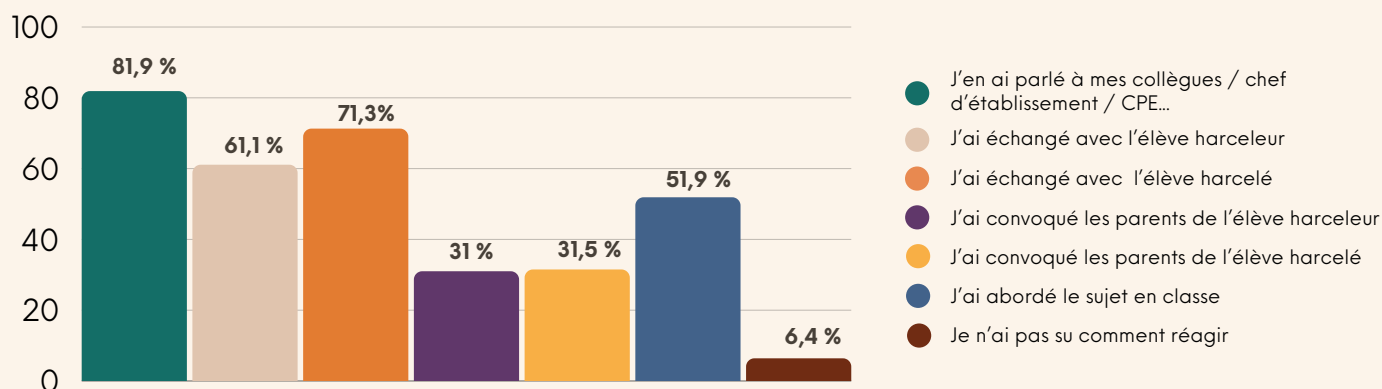


Figure 4. Type de réaction des professionnels face aux situations de harcèlement scolaire

Les professionnels interrogés déclarent déployer plusieurs stratégies complémentaires pour faire face aux situations de harcèlement scolaire. Ils engagent des discussions avec leurs collègues, ils interagissent avec les élèves, les parents, etc.

Communication en équipe

La communication en équipe est privilégiée par une grande majorité des professionnels (**81,9 %**) lorsqu'il s'agit de traiter les situations de harcèlement scolaire. Cette démarche collaborative met en avant probablement leur besoin d'obtenir un soutien pour résoudre ces problèmes. Les situations de harcèlement scolaire sont complexes et nécessitent souvent une approche collective pour être gérées de manière efficace.

Actions auprès des élèves

71,3% des professionnels engagent des discussions avec l'élève harcelé, et **61,1 %** avec l'élève harceleur. Environ la moitié des professionnels (**51,9 %**) abordent le sujet du harcèlement scolaire en classe.

Ces chiffres traduisent l'investissement des professionnels auprès des élèves impliqués dans les situations de harcèlement scolaire.

Rencontre avec les parents

Une minorité des professionnels entre en contact avec les parents des élèves concernés par les situations de harcèlement scolaire, que ce soit en tant que victimes ou auteurs de harcèlement scolaire. **31,5 %** d'entre eux convoquent les parents de l'élève harcelé, tandis que **31 %** convoquent les parents de l'élève harceleur.

Impuissance

Enfin, **6,4 %** des professionnels reconnaissent ne pas savoir comment réagir face au harcèlement scolaire.

De quels outils les professionnels disposent-ils pour lutter contre le harcèlement scolaire ?

Une proportion de **62,1 %** des professionnels indiquent posséder des outils pour lutter contre le harcèlement scolaire. Toutefois, **36,4 %** d'entre eux signalent l'absence de moyens spécifiques ou avoir peu de moyens pour affronter cette problématique. **1,5 %** font une réponse autre.

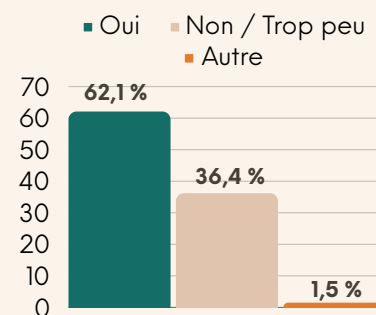


Figure 5. Proportion des professionnels ayant à disposition des outils pour lutter contre le harcèlement scolaire (en %)

Parmi les professionnels ayant déclaré disposer d'outils, une variété de stratégies et de ressources est mentionnée.

Programme pHARe

S'agissant des ressources utilisées, **24,4%** des participants mentionnent intégrer le programme pHARe dans l'établissement scolaire (cellules et référents pHARe). **1,9%** des professionnels indiquent intégrer d'autres dispositifs spécifiques (anti-bullying alliance, cellule bien-être, protocole spécifique à l'école, etc.).

Outils pédagogiques

Différents outils pédagogiques sont employés par les professionnels : **17,1%** s'appuient sur des ressources numériques et multimédia, **11,7%** utilisent des supports imprimés et littéraires, et **7,5%** recourent à des méthodes artistiques et ludiques. **9,1%** des professionnels organisent des ateliers visant à renforcer les compétences psychosociales des élèves (capacité d'assertivité et de refus, écoute empathique, capacité d'attention à soi, réguler ses émotions, communication efficace, attitudes et comportements prosociaux). **4%** des professionnels mettent à disposition des élèves des espaces de parole (débat, discussions, cellule de parole, boîte aux lettres, etc.).

Ressources propres aux professionnels

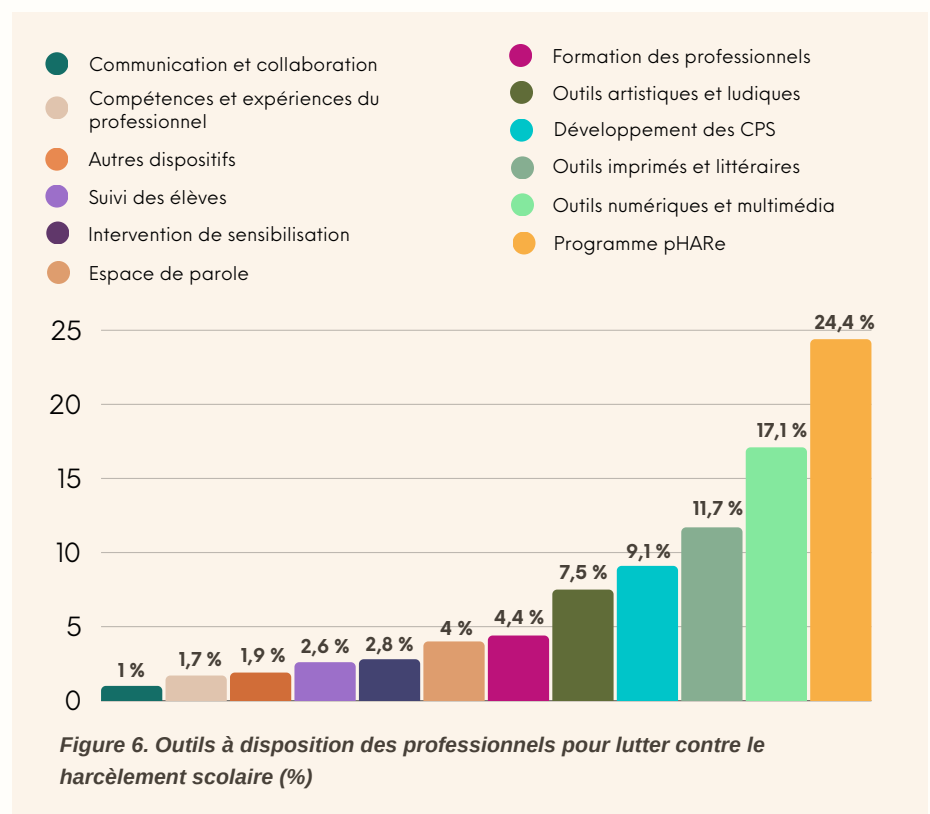
4,4% signalent avoir bénéficié d'une formation spécifiquement axée sur le harcèlement scolaire et **1,7%** des professionnels se basent sur leur expérience et compétences personnelles pour concevoir et mettre en œuvre des outils pédagogiques.

1% des professionnels mettent l'accent sur l'importance de la communication, que ce soit au sein de l'équipe éducative ou avec les parents, comme support à la prévention du harcèlement scolaire. **2,6%** des professionnels utilisent des outils de suivi des élèves (observations, grilles de repérage, des conseils de classe).

Intervenants

Enfin, **2,8%** des professionnels précisent faire appel à des intervenants pour la sensibilisation au harcèlement scolaire, répartis entre **1,4%** de spécialistes internes à l'école (psychologues et infirmiers), et **1,2%** d'intervenants externes (psychologues, policiers, membres de la Brigade de Protection de la Jeunesse, anciennes victimes ou auteurs, et acteurs du système judiciaire).

Bien que les professionnels emploient une variété de stratégies et de ressources pour lutter contre le harcèlement scolaire, près d'un tiers signalent un manque de moyens spécifiques.



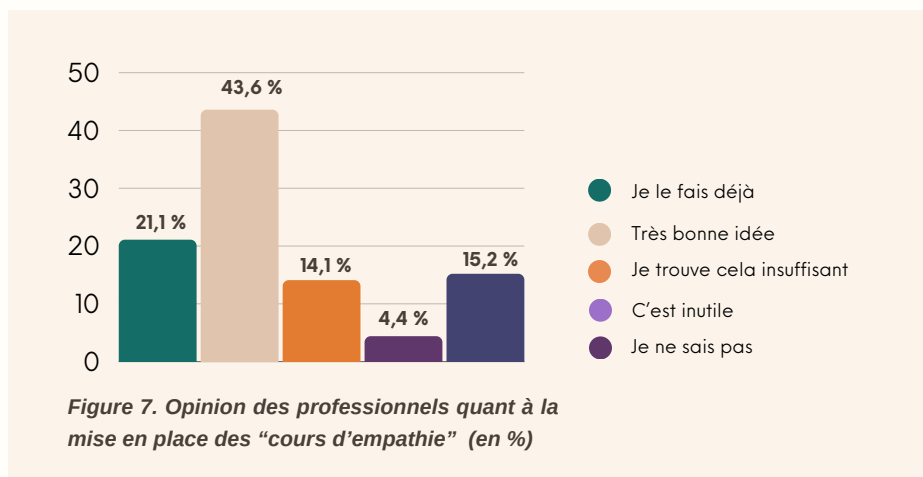
Les professionnels sont-ils favorables aux "cours d'empathie" ?

Cette enquête révèle que **43,6 %** des professionnels ont répondu positivement à la proposition d'instaurer des cours d'empathie auprès des élèves. **21,1 %** ont signalé déjà mettre en place des cours d'empathie auprès de leur élèves. Toutefois, **14,1 %** d'entre eux trouvent cette proposition insuffisante et **15,2 %** ne savent pas se prononcer sur cette question.

De quels outils les professionnels ont-ils besoin pour lutter contre le harcèlement scolaire ?

Certains professionnels expriment le besoin d'une formation approfondie sur le harcèlement scolaire (**12,5%**), comprenant des aspects tels que la compréhension des mécanismes du harcèlement, la conduite d'entretiens avec les élèves et les parents, ainsi que l'utilisation de la méthode de préoccupation partagée.

11,5 % des professionnels souhaitent disposer de ressources pédagogiques afin de les soutenir dans leur travail de prévention. Ils mentionnent des fiches pédagogiques, un guide comportant des conseils pratiques pour lutter contre le harcèlement scolaire, l'accès à des ressources scientifiques, de grilles pour faciliter les entretiens avec les élèves, ainsi que la possibilité de participer à des réunions



Ces résultats mettent en évidence un certain degré de soutien à l'idée d'introduire des cours d'empathie dans le cadre scolaire.

d'équipe et de bénéficier de séances d'analyse de la pratique.

Un autre besoin des professionnels concerne l'accès à du matériel (**30,7%**) pour mener des activités auprès des élèves. Ils souhaitent disposer de matériels concrets et interactifs, tels que des jeux de rôle, des jeux éducatifs, des activités ludiques, des ateliers visant à développer les compétences psychosociales des élèves ou des ressources pour faciliter la tenue de débats. Un certain nombre d'entre eux expriment également le désir de disposer de séquences pédagogiques clés en main (**5,7%**).

24,7 % des professionnels expriment le besoin de disposer de matériel de sensibilisation à destination des élèves, tels que des vidéos, des livres et des albums, des chansons, des affiches, des spectacles, des expositions, des infographies, des témoignages, des documentaires et des films.

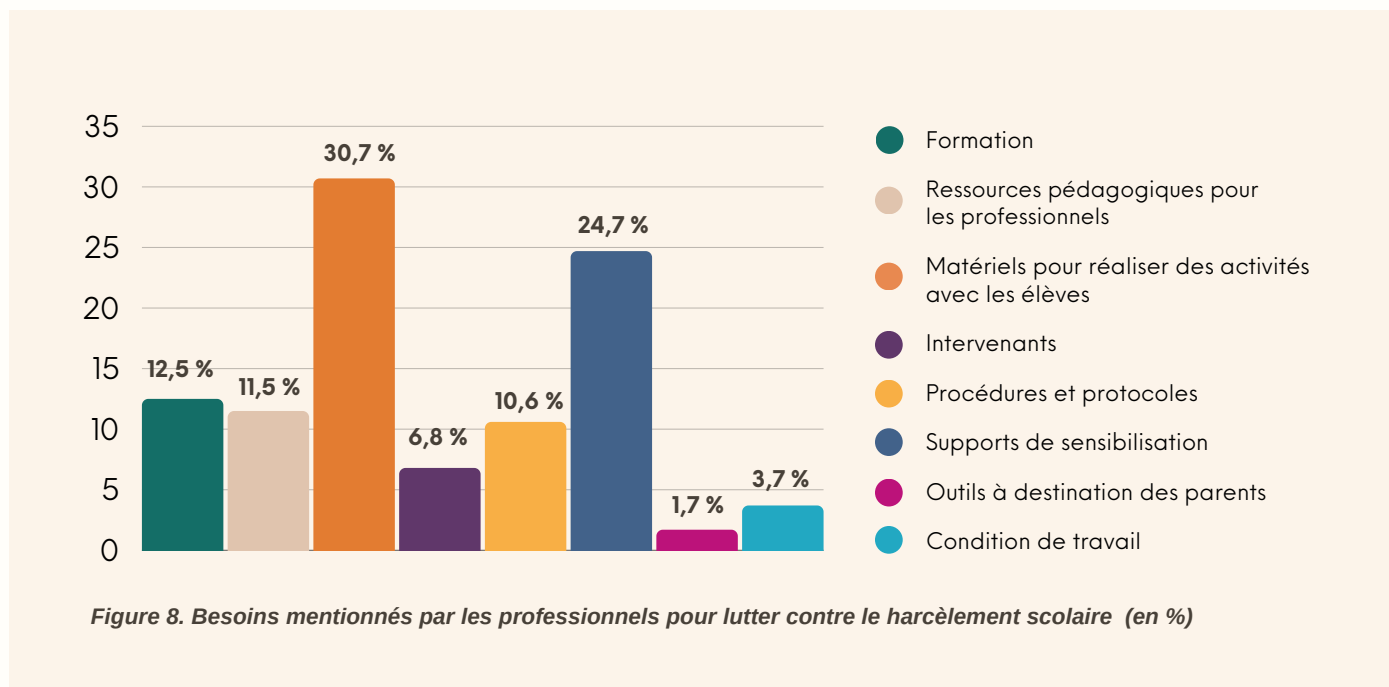
1,7 % des professionnels expriment le souhait de disposer

d'outils pour accompagner les parents, ainsi que d'organiser des conférences et des actions de sensibilisation à leur intention.

Certains professionnels (**6,8%**) ont exprimé le souhait de bénéficier d'intervenants, que ce soit des professionnels travaillant au sein de l'établissement scolaire (référents PHARe, psychologues, infirmiers) ou d'intervenants extérieurs (policiers, psychologues, experts), spécialisés dans la lutte contre le harcèlement.

10,6 % des professionnels expriment vouloir améliorer les procédures de prévention actuelle. Leur souhait est de disposer de protocoles simplifiés qui faciliteraient le repérage et la réaction face aux situations de harcèlement. Ils aspirent également à une meilleure définition des sanctions appropriées et à des protocoles clairs pour identifier à qui signaler les cas de harcèlement, afin d'effectuer ces signalements de manière efficace.

Enfin, **3,7 %** des professionnels expriment le souhait de voir améliorer leurs conditions de travail afin de mieux s'engager dans la lutte contre le harcèlement scolaire. Ils aspirent à disposer de plus de temps, à être déchargés de certaines responsabilités, à voir réduire le nombre d'élèves dont ils ont la charge, et à bénéficier d'une rémunération mieux adaptée au temps consacré à cette cause.



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La prévention du harcèlement scolaire constitue un enjeu majeur au sein du système éducatif actuel. Cette enquête réalisée par Lea.fr met en lumière des besoins essentiels du côté des professionnels de l'éducation pour faire face à cette problématique.

Si la majorité des professionnels (**77%**) déclare avoir déjà été confrontée à des situations de harcèlement scolaire, plus des trois quarts (**77,4%**) estiment ne pas avoir reçu une formation suffisante leur permettant de les identifier. Plus d'un tiers des professionnels (**36%**) estiment manquer de moyens pour faire face de manière efficace à ces situations.

L'introduction de « cours d'empathie » dans les écoles, dans le cadre du plan interministériel de lutte contre le harcèlement, est une étape qui suscite un certain soutien de la part des professionnels (**43,6%**). Ces résultats s'inscrivent dans la continuité des autres résultats de l'enquête mettant en avant les besoins d'outils. Les professionnels expriment le besoin d'accéder à du matériel (**30,7%**) afin de développer des relations constructives entre les élèves, de favoriser une dynamique de classe positive et de développer les compétences psychosociales des élèves. Ils souhaitent également avoir accès à du matériel (**24,7%**) pour mener des actions de sensibilisation au harcèlement scolaire auprès des élèves (vidéos, films, livres...).

Ces constats soulignent la nécessité de répondre aux besoins des professionnels de l'éducation en matière de formation, mais également de leur proposer des outils pour promouvoir le bien-être et des relations interpersonnelles de qualité.

Au-delà des outils mis à disposition par la DGSCO, la formation au programme TEAL qui sera prochainement proposée par la plateforme Lea.fr pourrait répondre, en partie, à ces besoins (inscriptions à partir du 10 février sur Lea.fr).

DÉVELOPPER LA QUALITÉ DES RELATIONS ENTRE ÉLÈVES POUR PRÉVENIR LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE



Programme de développement des compétences psychosociales

Le programme TEAL s'inscrit dans une démarche globale de promotion du bien-être et de la qualité des relations en milieu scolaire à travers le développement des compétences psychosociales. L'objectif du programme est de créer un environnement scolaire propice au développement de relations constructives entre les élèves afin de prévenir le harcèlement scolaire et d'offrir un climat favorable aux apprentissages.

Ce programme TEAL s'appuie sur la démarche communautaire pour lutter contre le harcèlement scolaire. Il adopte une approche multidimensionnelle et s'adresse à l'ensemble de la communauté scolaire (élèves, professionnels, parents). Il cible les élèves scolarisés en classe de CM1 et CM2.

Il encourage les élèves à développer leur conscience de soi, à reconnaître et réguler leurs émotions, à s'entraîner à la communication empathique et à l'adoption de comportements coopératifs et de soutien. Il vise à renforcer la capacité des élèves à résoudre les problèmes en les encourageant à demander de l'aide, à s'affirmer et à résoudre les conflits de manière constructive.

Les ateliers interactifs et expérientiels réalisés en classe constituent le cœur du programme. Celui-ci inclut une formation de l'équipe pédagogique au développement des compétences psychosociales et à la prévention du harcèlement scolaire, ainsi que la communication d'informations pédagogiques et de conseils aux parents après chaque séance.

Si la formation au programme TEAL vous intéresse et que vous souhaitez obtenir davantage d'informations, vous pouvez contacter les éditions Nathan à l'adresse suivante :

nathan.editorial.lea@nathan.fr

Vous êtes les bienvenus à la webconférence du **7 février à 17h00** qui traitera de la prévention du harcèlement scolaire et présentera le programme TEAL :

<https://lea.fr/je-m-informe/web-conferences/prevenir-harcelement-scolaire-webconference-rebecca-shankland>

RÉFÉRENCES

- Blaya, C., & Debarbieux, E. (2000). La fabrication sociale de la violence en milieu scolaire. Pages 57-59. Paris.
- Exploring Bullying in Schools (eXbus). (2007-2011). Danmarks Institut for Pædagogik og Uddannelse, Aarhus Universitet.
- Hubert, T. (2020). Enquête nationale 2018 de climat scolaire et de victimation auprès des lycéens : le point de vue des élèves internes. Note d'Information, n°20.19. Paris : MENJ-DEPP.
- Kofoed, J., & Søndergaard, D.M. (Eds.). (2009). Mobning – sociale processer på afveje. København : Hans Reitzels Forlag.
- Olweus, D., & Hammen, M. H. (1999). Violences entre élèves, harcèlements et brutalités. Paris : ESF.
- Rabøl Hansen, H., et al. (2017). Mobning – viden og værktøjer for fagfolk. København : Akademisk Forlag.
- Salmivalli, C., Lagerspetz, K., Björkqvist, K., Osterman, K., & Kaukiainen, A. (1996). Bullying as a Group Process: Participant Roles and Their Relations to Social Status Within the Group. *Aggressive Behavior*, 22(1), 1-15. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1098-2337\(1996\)22:1<::AID-ABI>3.0.CO;2-T](https://doi.org/10.1002/(SICI)1098-2337(1996)22:1<::AID-ABI>3.0.CO;2-T)
- Traore, B. (2022). Résultats de la première enquête de climat scolaire et victimation auprès des élèves de CM1-CM2. Note d'Information, n°22.08. Paris : MENJS-DEPP.
- Traore, B. (2023). 6,7 % des collégiens déclarent cinq violences ou plus de façon répétée. Note d'Information, n° 23.08. Paris : MENJ-DEPP.

Pour citer ce document :

Boyer, F. & Shankland, R. (2024, Janvier). *Prévenir et réduire le harcèlement scolaire : Quels besoins de formation du côté des professionnels de l'Éducation nationale aujourd'hui ?* Lea.fr.